

La

L

E

T

T

R

E

Numéro 27 — février 2004

Index — sommaire

Assemblée générale 2004 2
Journée GUTenberg 2004 2
Notes de lecture 4
Publications 3

Éditorial

2004, ANNÉE BISSEXTILE, verra le Congrès TUG se dérouler en Grèce. Ce sera donc un TUG européen. Il se déroulera dans un lieu très éloigné de la capitale Athènes, d'où un accès difficile !

GUTenberg organise le 14 juin 2004 une journée d'exposés et de rencontres à Paris à La Villette ; vous trouverez le détail du programme dans cette lettre. Nous avons axé cette journée sur des problèmes pratiques : installation d'une fonte, Xe_mT_EX – outil convivial de travail pour L^AT_EX, outils de présentation en L^AT_EX et ConT_EXt pour comparer les possibilités de chacune des applications et vous proposer un choix en fonction de vos besoins.

L'Assemblée Générale de l'Association aura lieu durant cette journée. Cette année il n'y a pas d'élection pour le renouvellement du CA. Venez nombreux pour nous faire part de vos remarques et souhaits.

Retenez aussi qu'au mois de mars 2005 (dans un an seulement) GUTenberg organise avec Dante l'EuroT_EX 2005 à Strasbourg. C'est l'occasion de rencontrer Donald Knuth et Hermann Zapf. Nous vous donnerons plus d'informations sur le déroulement de ce congrès dans une prochaine lettre et sur le site [gutenberg\(www.gutenberg.eu.org\)](http://www.gutenberg.eu.org).

Rendez-vous au 14 juin.

Maurice LAUGIER
Président de l'Association GUTenberg

Participez !

Venez à la Journée GUTenberg à la Villette (voir page 2)
Sinon, envoyez une procuration pour l'assemblée générale !

GUTenberg

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004 DE L'ASSOCIATION GUTENBERG

Conformément aux statuts en vigueur, les membres de l'Association Gutenberg sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire des adhérents qui se tiendra (lors de la Journée Gutenberg 2004, voir page 2) :

Lundi 14 juin 2004, à 13h30

Cité des Sciences

Salle Jean Bertin

75019 La Villette, Paris, France

L'ordre du jour de cette assemblée générale est :

- rapport d'activités, vote ;
- rapport financier, vote ;
- orientation de l'association ;
- divers.

Pour les membres de l'association qui ne pourraient être présents le 14 juin 2004 (ceci vaut également pour les adhésions multiples, dans le cas des adhérents institutionnels), nous rappelons qu'il est possible et souhaitable de donner procuration à un membre présent à l'assemblée générale.

Une procuration peut être établie sur papier libre ou grâce au formulaire ci-dessous. Les procurations doivent parvenir à l'association (ou être remises par leur porteur) avant le début de l'assemblée générale.

PROCURATION	
Je soussigné,	, membre de l'association GUTenberg, donne
pouvoir à	, membre de l'association GUTenberg, pour voter en mes lieu
et place le lundi 14 juin 2004 lors de l'assemblée générale ordinaire de l'association GUTenberg.	
Fait à	le
	2004 (signature)

JOURNÉES GUTENBERG 2004

Cette année, l'Association Gutenberg réunira ses membres pour une journée de présentations diverses à la Villette (Paris), le 14 juin 2004, salle Jean Bertin au niveau 0. L'assemblée générale de l'association aura lieu vers 13h30.

9 h	Accueil et enregistrement des participants, café	
9 h 45	Outils de présentation en \LaTeX	Daniel Flipo
11 h 15	Exemple de présentation en Con \TeX t	Gilles Pérez-Lambert
12 h 15	Déjeuner au Forest Hill sur le parvis de la Villette	
13 h 40	Assemblée générale statuaire	
14 h 45	Polices et mathématiques (titre provisoire)	Paul Pichereau
15 h 30	Xem \TeX	Fabrice Popineau
16 h 15	Installation d'une fonte Pospcript	Marie-Louise Chaix
17 h 00	Fin des exposés, suivie de l'organisation d'une table ronde questions/réponses	

Les frais de participation à cette journée s'élèvent à 40 € TTC.

Ils comprennent :

- la participation aux conférences ;
- les pauses-café ;
- le déjeuner.

Les frais d'hébergement et de transport sont à votre charge. Par ailleurs, si vous n'êtes pas membre de l'Association, vous devez y adhérer pour pouvoir participer à cette journée (frais d'adhésion à Gutenberg : 30 €).

Pour faciliter l'organisation, nous vous demandons de renvoyer le bulletin d'inscription ci-dessous à l'adresse :

Association Gutenberg
Allée du Torrent
Zone Tokoro
05000 Gap, France
secretariat@gutenberg.eu.org

Vous recevrez la facture correspondante.

BULLETIN D'INSCRIPTION À LA JOURNÉE GUTENBERG 2004

Nom et prénom :

Laboratoire/établissement/entreprise :

Adresse postale :

Téléphone :

Adresse électronique :

Commentaires :

Joindre un chèque ou un bon de commande

PUBLICATIONS

CAHIER GUTENBERG 43, DÉCEMBRE 2003, 100 PAGES, 15 €

Éditorial

Pour beaucoup d'entre nous, utilisateurs de \LaTeX la composition d'un document se termine par la production d'un fichier que l'on n'a plus qu'à afficher sur écran ou sortir sur quelque imprimante à laser. Et on oublie ainsi que, dans le monde professionnel, il y a encore de la vie après, que ce fichier n'est que le début d'une chaîne de travail où des mots comme imposition, cliché, presse, massicot, brochage, etc. sont toujours d'actualité, même en ce début de vingt-et-unième siècle du tout électronique. C'est oublier aussi qu'avant ces imprimantes laser il y a eu tout une gamme de matériels (comme les Varityper et autres Multipoint) qui, bien que parfois classées « machines de bureau », ont été utilisées par des imprimeurs d'avant-garde. C'est oublier qu'encore avant, il y avait des photocomposeuses qui sortaient des bromures qu'il fallait couper, coller, monter pour le clichage. C'est oublier aussi qu'avant, il n'y avait que le plomb pour faire des formes imprimantes



utilisables directement avec des presses et rotatives, ou indirectement pour faire les clichés repris par offset.

C'est un peu à l'histoire de l'évolution technologique (mieux, des révolutions techniques) qu'a vécue l'imprimerie depuis cent cinquante ans qu'est consacré ce numéro, mais à travers deux histoires, celle d'un homme et celle d'une entreprise. Nous les présentons dans l'ordre chronologique inverse, partant de choses que certains d'entre nous ont connues pour ensuite passer à ce qui relève de l'histoire révolue.

Dans le premier article, Maurice Laugier (oui bien sûr, le président actuel de l'Association Gutenberg) raconte l'histoire de l'entreprise où il a fait carrière, l'imprimerie Louis-Jean qui, depuis un demi-siècle, a gagné une grande part du marché français de l'édition scientifique et notamment mathématique. Elle a en effet su suivre et utiliser toute une gamme de produits intermédiaires entre le plomb et le laser ; son article parle donc autant de l'histoire des machines à composer (Varityper et autres Selectric) que des méthodes (voire des produits) développées chez Louis-Jean pour la composition de textes mathématiques qui seront imprimés en offset. Trois mots étaient sous-jacents à la recherche technique de cette imprimerie : qualité, coûts, vitesse de production.

On va retrouver ces trois mots dans la quête de Marinoni que nous raconte longuement Alain Le Ray à quelques jours du centenaire de la mort de celui qui aura été non seulement le Citizen Cane français, mais l'inventeur de nombreuses machines et dont le nom, s'il reste encore visible sur quelques presses ou clicheurs, disparaît bien vite des dictionnaires. C'est donc cette révolution technique, le passage des presses à platines aux rotatives, assurant une accélération de la vitesse et une diminution des coûts de production, que nous explique Alain Le Ray, mais aussi la naissance du pouvoir de la presse et surtout la vie d'un homme à la recherche de la qualité de ce qu'il offre à ses clients, imprimeurs ou lecteurs.

Cet article de Le Ray se distingue des articles habituels de nos Cahiers par un style plus « sciences humaines » que technique : une soixantaine de pages continues de paragraphes très denses, de figures de tailles variables, de nombreuses notes de bas de page parfois longues. Tout pour en rendre la mise en page particulièrement délicate. Bien que convaincu depuis longtemps de la qualité de L^AT_EX, dois-je avouer avoir encore été heureusement surpris par la façon dont il se sort plutôt bien du placement de ces éléments flottants ?

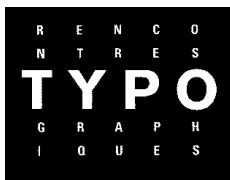
Jacques André - Rennes, décembre 2003

NOTES DE LECTURE

Il y a des années à pommes, il y a des années à livres. En ce qui concerne la typographie, l'année académique 2003-2004 promet d'être une bonne année si on en juge par l'annonce de livres attendus (Ladislav Mandel et Frutiger à l'Atelier Perrousseaux, une histoire de la typographie par Yves Perrousseaux et une de Richard Southall, etc.) et par la parution toute récente d'un Alan Marshall sur l'histoire de la photocomposition (*Du plomb à la lumière*, éditions de la Maison des sciences de l'homme) dont on reparlera dès la prochaine *Lettre*, ces *Rencontres typographiques* de Chatelain qui datent de l'automne et un numéro de *graphê* sur le renouveau du Grec du Roi.

– **Roger CHATELAIN, *Rencontres typographiques*, 340 pages, Ercom-Procom, B.P. 272, CH-1000 Lausanne 9, Suisse ; ISBN 2-970046-0-3 ; 117 francs suisses (soit 78 €).**

Il y a des livres dont on sent, dès qu'on les ouvre, qu'on va les aimer. En feuilletant celui-ci, on voit qu'il s'agit de la typo du xx^e siècle, on voit défiler des caractères ou des mises en page de Thibaudeau, de Morison, de Tschichold, de Peignot, de Zapf, de Frutiger, de Renner, etc. mais aussi de bien d'autres, j'y reviendrai, et déjà on voit que ce livre n'est pas une redite



des classiques et froides histoires de la typo¹, qu'il y a plein d'illustrations (y a-t-il d'ailleurs la moindre double-page qui ne soit illustrée?), qu'elles sont souvent nouvelles et qu'elles nous questionnent, qu'il y a quelque chose de plus. Et puis on se met à lire, car la mise en page donne envie de lire : c'est un cocktail d'un tiers d'images, d'un tiers de texte et d'un bon tiers de blanc le tout sans grille rigide, sans monotonie. Le texte ne fait plus peur, on le regarde comme une image, on y entre un peu au hasard et du coup on lit tout le chapitre depuis son début. Très belle typographie suisse donc et pour cause : auteur suisse, maquette² suisse, composé, imprimé et édité en Suisse...

Roger Chatelain n'est sans doute pas très connu en France des amateurs de PAO (mais cet ouvrage devrait désormais le rendre connu au moins des amoureux de la chose bien imprimée!), sa discrétion faisant qu'on ignore souvent qu'il est derrière le *Guide du typographe (romand)*³ et qu'il a été longtemps le rédacteur en chef de la *Revue suisse de l'imprimerie* dont ce livre constitue un peu une sorte de *best of*, en plus de son métier de professionnel des arts graphiques (typographe, linotypiste, correcteur, maquettiste, etc. avant de s'engager plus profondément dans l'enseignement et l'engagement syndical).

Ce livre est une sorte d'hommage⁴ aux typographes du xx^e siècle que Roger Chatelain a lui-même rencontrés⁵ et sur lesquels il a souvent des anecdotes rendant l'homme encore plus proche; mais il fait aussi se rencontrer des dessinateurs en les mettant ensemble dans un même chapitre. Car, loin de suivre quelque ordre chronologique, Chatelain regroupe ses personnages par affinités, seuls les quelques « grands » que j'ai cités ayant droit à leur propre chapitre, mais perdu dans la masse comme pour donner autant de poids aux moins connus. Ces affinités peuvent réunir des affichistes (comme Werner Jeker et Roger Pfund), des noms de fontes (comme *Futura* de Renner, *Optima* de Zapf et *Meta* de Spiekermann), voire des gens dont le métier premier n'était pas la typographie (comme Le Corbusier, Cendrars et Cassandre). Mais ce sont les groupements qui sont naturellement le plus porteurs d'affinités : écoles, associations, combats.

Écoles, comme Bâle avec Émile Ruder mais aussi André Gürtler dont j'ai eu le plaisir de suivre des cours ce qui me permet de comprendre la fascination que Chatelain ou certains de ses typographes peuvent avoir eue de leurs maîtres car le concept de leçon est toujours présent dans ce livre. Écoles comme Lausanne, où Chatelain a enseigné et dont il donne la parole, l'image, à ses derniers élèves pour montrer qu'au xxi^e siècle la relève est prise; comme Paris aussi avec l'ANRT (dont bien sûr les Suisses Keller et Baldinger, mais aussi Boton); et une commission suisse de l'enseignement de la typographie dont il manque l'équivalent en France me semble-t-il. C'est alors l'occasion de parler de Jost Hochuli et de Max Caflish dont je rêve de voir un

¹ En ce qui concerne le xx^e siècle, citons en au moins deux livres intéressants : *La typo du xx^e siècle* de Blackwell chez Flammarion et le tout récent *Design graphique* d'Alain Weill, collection Découvertes Gallimard, dont le moins qu'on puisse dire est que la richesse de l'iconographie est perdue dans un texte très dense, sans le moindre blanc de respiration.

² Là je suis content de trouver un point à critiquer... : je n'aime pas la façon de regrouper les légendes des illustrations d'un chapitre en un seul endroit, obligeant souvent à tourner une ou plusieurs pages pour savoir ce qu'on regarde. Je n'aime pas trop non plus la composition verticale des folios, des titres de chapitre et du sommaire qui me donnent le torticolis, mais c'est affaire de goût!

³ Voir *Lettre GUTenberg* n° 20.

⁴ Hommage ne signifiant pas admiration sans critique. Chatelain émet parfois des réserves par exemple, et comme Fernand Baudin d'ailleurs, sur Thibaudeau dont les principes sont « un peu » en opposition avec ceux du Bauhaus! Et justement à propos de Bauhaus, si Chatelain essaye de réhabiliter la position de Paul Renner vis à vis des nazis, il n'hésite pas à rappeler les sympathies de Vox avec l'extrême droite!

⁵ Et en général « côtoyés », à quelques rares exceptions près, Morison par exemple, mais il en a côtoyé suffisamment les œuvres pour en connaître les hommes! Signalons au passage que Chatelain a aussi réussi la gageure de donner de chacun de ses 36 personnages une photographie, à de rares exceptions près comme celles manquantes pour Thibaudeau et Cirier!

jour son œuvre d'historien de la typographie traduite de l'allemand⁶. Écoles comme mouvement de pensée et alors bien sûr l'École suisse est omniprésente, notamment dans un chapitre intitulé « Du style Renaissance à la modernité » où se côtoient notamment David Carson et son mouvement *destroy*, Ruedi Baur et Hans Eduard Meier⁷ et son *Syntax* qui est le caractère utilisé dans cet ouvrage.

Rencontres, groupements, associations... là encore derrière les individus il y a quelque chose, communion, communauté (rien de grégaire cependant) qui bien sûr peut rendre jaloux ceux qui n'en font pas partie (je pense aux détracteurs des Rencontres de Lure par exemple, qui ici permettent de rendre hommage à Gérard Blanchard, Ladislav Mandel et Jose Mendoza). On y trouve la Confrérie Gutenberg, Oulipo, etc.

Ces associations ne sont pas toutes formelles et on retrouve alors des chapitres consacrés à des « combats », parfois cachés comme celui des femmes typographes (dont la Française Muriel Paris) ou comme celui des correcteurs qui se battent pour la qualité (et dont bien sûr Chatelain se demande quel est le devenir avec l'informatisation), parfois plus historiques comme tout un chapitre sur le rôle des gens de la chose imprimée durant la Seconde guerre mondiale, trop souvent ignoré dans les autres histoires.

Mais on le voit, ces classifications, ces rangements ne servent qu'à mettre les gens en place, seule la lecture transversale, permettant de voir la richesse graphique et humaine du siècle passé.

Et l'ordinateur dans tout ça? Roger Chatelain qui a eu du mal à se mettre à la Linotype « à cause de la machine » ne semble pas autrement gêné par l'informatique (utilisée par presque tous les typographes dont il parle), étant entendu, citant Spiekermann, que « l'ordinateur sert à produire, non à créer ». Ce qu'on n'a peut-être pas toujours compris...

Faut-il vraiment que je résume en disant que c'est un très beau livre fort important, indispensable dans toute bibliothèque de quiconque aime la typographie⁸?

Jacques André

– **Les Grecs du Roi, *graphê*, numéro 27, janvier 2004 ; 3,80 €.**

Il n'y a pas beaucoup de revues francophones consacrées à la typographie aussi me permettez-moi de signaler l'existence méconnue de *graphê*, le bulletin de l'Association pour la promotion de l'art typographique⁹.

Le numéro de janvier 2004 est particulièrement intéressant : il est entièrement consacré aux Grecs du Roi, des caractères grecs (anciens avec toutes les ligatures et autres accents) qui ont été commandés par François I^{er} et dont Garamond fournit les poinçons pour l'Imprimerie royale à partir de 1540. Paul-Marie Grinevald raconte l'histoire de ces caractères et Christian Paput celle du projet de refonte de ce caractère et comment il a débouché sur le travail de numérisation de Frank Jalleau qui devrait être achevé pour les Jeux Olympiques d'Athènes! Frank Jalleau présente alors la fonte qu'il réalise avec le trio d'avant garde en matière de fontes : FontLab pour le dessin, OpenType comme format de fonte et InDesign pour le formatage. Seuls ce trio permet aujourd'hui de traiter contextuellement l'utilisation de toutes ces ligatures qui font la beauté et la spécificité du grec du roi. Heureusement pour nous, la conférence brestoise d'EuroT_EX a montré qu'OpenType devenait compatible avec T_EX. Mais chut, ne réveillons pas ceux qui sont encore restés à la trilogie T_EX, METAFONT et cm. ...

Jacques André



⁶Pour la petite histoire, traîne dans les cartons des *Cahiers GUTenberg* son étude sur la feuille aldine que j'espère quand même avoir l'occasion de sortir un jour...

⁷Chatelain nous fait alors l'honneur de citer les *Cahiers GUTenberg* pour la traduction des « Règles fondamentales de mise en page » (n° 13, juin 1992, pages 5-38) qui reste en effet un article très actuel et didactique!

⁸Son prix, pour un ouvrage relié de 340 pages en couleurs, est très raisonnable. Sauf bien sûr si on s'attend à y trouver des recettes pour savoir comment « il faut faire ci ou ça », des fontes à pirater, etc.

⁹Siège social : Imprimerie nationale, 27 rue de la Convention, 75015 Paris ; tél. 06 83 37 89 14.

**Bulletin d'adhésion à l'association GUTenberg
et d'abonnement aux *Cahiers GUTenberg***

- Les administrations peuvent joindre un bon de commande revêtu de la signature de la personne responsable.
- Si vous souhaitez que vos coordonnées restent confidentielles, merci de le signaler.

Veuillez enregistrer mon adhésion à l'association GUTenberg pour 1 an, à titre de :

- membre individuel (30 €) ;
- membre individuel étudiants (15 €- joindre justificatif) ;
- organisme à but non lucratif (130 €) ;
- association d'étudiant (65 €) ;
- organisme à but lucratif (229 €).

Pour les organismes et associations, l'adhésion donne droit à l'enregistrement de sept noms (les indiquer sur une feuille à part) ; pour enregistrer plus de noms ou pour devenir membre bienfaiteur, nous consulter.

Veuillez m'abonner aux *Cahiers GUTenberg* pour 4 numéros
à partir du numéro _____, à titre de :

- membre de l'association (31 €)
- non-membre (46 €).

Veuillez me faire parvenir les *Cahiers GUTenberg* suivants :

Nombre	cahier numéro	prix unitaire*	prix total
	28-29 (actes EuroT _E X'98, avril 1998)	30 €	
	30 (ATypI + Blanchard)	8 €	
	31 (ordinaire, décembre 1999)	15 €	
	32 (GUT'99, 1 ^{re} partie, mai 1999)	15 €	
	33-34 (GUT'99, 2 ^e partie : XML, décembre 1999)	30 €	
	35-36 (GUT'2000, mai 2000)	22 €	
	37-38 (ordinaire, décembre 2000)	22 €	
	39-40 (GUT'2001, mai 2001)	22 €	
	41 (METAPOST, novembre 2001)	22 €	
	42 (ordinaire, juillet 2003)	15 €	
	43 (Un siècle et demi d'imprimerie)	15 €	
		Total :	

* Les prix sont en euros, TVA et port compris.

Adresse d'expédition :

Nom : _____ Société : _____
 Adresse : _____
 Code+Ville : _____ Pays : _____
 Téléphone/Fax : _____ Messagerie : _____
 Date : _____ Signature : _____

À retourner, accompagné de votre règlement (chèque libellé à l'ordre de l'association GUTenberg, référence de carte bancaire ou bon de commande) à :

Secrétariat de l'association GUTenberg,
Allée du Torrent, Zone Tokoro, F-05000 Gap

Association GUTenberg

Association « loi 1901 » à caractère scientifique, l'Association GUTenberg a pour objectifs de regrouper les utilisateurs francophones de T_EX, de favoriser les échanges techniques permettant d'augmenter les possibilités d'impression et de diffusion des publications scientifiques et d'offrir à ses adhérents un certain nombre de services... Cette *Lettre GUTenberg* est envoyée gratuitement aux membres à jour dans leur cotisation. Montant de la cotisation 2004 :

- personne physique : 30 € ;
- personne physique (tarif étudiant) : 15 € ;
- organisme à but non lucratif : 130 € (demi-tarif pour les associations d'étudiants) ;
- organisme à but lucratif : 229 €.

Bulletins d'inscription à l'association et d'abonnement aux *Cahiers Gutenberg* : page 7.

Où s'adresser ?

*Attention : l'association GUTenberg
ne fonctionne essentiellement qu'avec des bénévoles ;
merci d'y penser avant de décrocher votre téléphone.*

Adresse légale

Association GUTenberg
c/o Irisa, Campus universitaire de Beaulieu
F-35042 Rennes cedex, France
secretariat@gutenberg.eu.org

Association, comptabilité, cotisations, abonnements, publicités, etc.

Association GUTenberg
c/o Sarah Grimaud
Allée du Torrent, Zone Tokoro, 05000 Gap, France
secretariat@gutenberg.eu.org
téléphone : +33 (0)4 92 53 62 64
fax : +33(0)4 92 53 35 60

Soumission d'articles aux *Cahiers* ou à la *Lettre GUTenberg*

Rédaction des *Cahiers GUTenberg*
c/o Irisa, Campus universitaire de Beaulieu, F-35042 Rennes cedex, France
gut@irisa.fr
Fax : +33 2 99 84 71 71 (indiquer : « à l'attention de GUTenberg »).

Distributions GUTenberg de produits T_EX

Voir <http://www.gutenberg.eu.org/>

Serveur GUTenberg

Le serveur d'archives de GUTenberg est accessible à l'URL :
<ftp://ftp.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg>

La Lettre GUTenberg

Le directeur de la publication : Maurice Laugier

Rédacteur en chef : Christophe Pythoud

Imprimerie Louis-Jean, Gap

Justification du tirage : 1000 exemplaires.

Adresse de la rédaction : *Cahiers GUTenberg*

Irises — campus universitaire de Beaulieu, F-35042 Rennes cedex, France

ISSN : 1257-2217 ; dépôt légal : 1^{er} trimestre 2004